

de Serpens aveugles dont la morsure est sans remède. A une heure de chemin de cette Ville, on voit comme une grande Eglise de Chrétiens toute découverte par le haut. Elle a un très-beau Portail soutenu de belles Colonnes de Granite. Au dedans il reste encore quatorze grands Piliers debout : ils soutenoient apparemment la Voute qui est toute tombée. Il y a apparence qu'il y a eu autrefois une grande Ville dans ce lieu ; car on y voit quantité de ruines, & plusieurs pierres chargées d'Inscriptions en Caractères des anciens Egyptiens. Vis-à-vis de Taata sur le bord du Nil, mais de l'autre côté du Fleuve, on apperçoit une Montagne qui est égale depuis son commencement jusqu'à la fin, & pleine de Grottes creusées dans le Roc. Comme cette Montagne a plus de soixante milles de longueur, elle ressemble à une grande muraille qui borde le Nil.

1 Pag. III.

Paul Lucas<sup>1</sup> ajoute qu'on lui raconta des merveilles d'un Serpent, qui étoit dans une des Grottes de cette Montagne & qu'on appelle le Serpent de Taata. Il s'y fit conduire sur ce qu'on lui dit que c'étoit un Ange, qui se transformoit quand il vouloit en Serpent avec les hommes, dans une autre figure avec les femmes, & que quoiqu'on le coupât par morceaux, il se trouvoit toujours entier. L'entrée de sa Grotte qu'on trouve dans la Montagne qui régné le long du Nil est plus grande qu'aucune Porte cochère. On apperçoit d'abord à droite & à gauche deux Tombeaux d'un bois incorruptible. Les Conducteurs de notre Voyageur lui apprirent que le Tombeau qui est à la droite étoit de Daride, & que celui qui est à la gauche étoit de sa fille nommée Assane. Pendant qu'il regardoit attentivement ces Tombeaux ses Conducteurs firent de grandes acclamations à la vûe du Serpent qui venoit à eux, & qui s'entortilla autour de leurs jambes. Paul-Lucas s'avança pour pouvoir le regarder de plus près. Le Serpent qui l'apperçut quitta les autres pour venir à lui ; mais la répugnance que sentoit le Voyageur à recevoir ses caresses l'ayant fait reculer quelques pas, le Serpent s'arrêta incontinent, & s'éleva presque tout droit sur sa queue, devint large comme la main au-dessous de la tête, & après l'avoir bien regardé, alla en rempant se cacher dans les Tombeaux. Comme il fut impossible de le revoir après cela, les Conducteurs de Paul-Lucas en conclurent que l'Ange ne lui vouloit pas de bien.

2 Ed. 1692.

TAB, Mr. Baudrand<sup>2</sup> dans la Table de son Dictionnaire fait entendre que c'est le nom moderne du Fleuve *Hytanis* des Anciens. Voyez HYTANIS.

TABA, Voyez TAVA.

3 Ed. 1677.

TABACARIENSIS. Voyez TABAZAGENSIS. TABACHASAN, Ville de l'Asie Mineure dans l'Anatolie. Mr. Baudrand<sup>3</sup> qui cite Niger, dit que c'est l'ancienne *Comana-Pontica*. Il ajoute que le nom moderne est COM, & que le nom Tabachasan est celui qu'on lui donne dans le Pays. Voyez COM & COMANA.

1. TABACO. Voyez TABOCA.

4 DE L'ISLE, Atlas.

2. TABACO, ou TABAGO, Isle de l'Amérique Septentrionale<sup>4</sup> & l'une des Antilles dans la Mer du Nord, au Septentrion de l'Isle de la Trinité, dont elle n'est séparée que par un Canal, assez large à la vérité. Cette Isle<sup>5</sup> n'a commencé à être habitée & à être cultivée qu'en 1632. lorsqu'une Compagnie de Hollandois & de Flessingois établirent une Colonie, qui la nomma Nouvelle OWACRE. Cette petite Colonie fut détruite en 1678. par le Comte d'Etrées qui avoit le Commandement d'une Flote Française, forte de vingt Vaisseaux de guerre & d'un très-grand nombre de brulots. On fut surpris qu'une si belle Armée Navale, qui pouvoit se promettre d'exécuter les plus grands projets, s'attachât à un misérable Rocher qui n'est bon à rien. Mr. Pourchot dans la Philosophie s'

5 LABAT, Voyage de l'Amérique, t. 2. p. 159.

6 Charlevoix Hist. de St. Domingue, Liv. 3. p. 154.

est trompé quand il a dit que les Portugais ont apporté le Tabac en Europe de l'Isle de Tabaco. Cette Isle n'a jamais été en leur pouvoir. D'autres ont cru avec aussi peu de fondement que c'étoit cette Isle qui avoit donné le nom au Tabac. C'est plutôt le Tabac qui lui a donné le sien<sup>7</sup>. Les Infu-laires de l'Isle Espagnole nommoient le Tabac *Cehiba* & appelloient *Tabaco* l'Instrument, dont ils se servoient pour fumer. On ne doute point aujourd'hui que ce ne soit là l'origine du mot Tabac. Le sentiment du Père Labat qui le fait venir de la Ville de Tabasco, dans la Nouvelle Espagne, ne paroît pas mieux fondé, & cet Auteur auroit bien pu, ce semble, citer ses preuves. Mr. Corneille<sup>8</sup> paroît confondre cette Isle avec celle de Taboga, que Dampier appelle TABACO, ou TABAGO. Ces deux Isles sont bien différentes, puisque l'une est dans la Mer du Nord & l'autre dans la Mer du Sud.

7 Ibid. Liv. 1. p. 55.

8 Diff.

1. TABÆ, Promontoire d'Ethiopie. Arrien<sup>9</sup> le place sur le Golphe appelé *Barbaricus*.  
9 3. Périp. pag. 8.

2. TABÆ, Etienne le Géographe connoît trois Villes de ce nom ; l'une qu'il marque dans la Carie, l'autre dans la Pérée, & l'autre dans la Lydie.

3. TABÆ, Ville de Cilicie, selon Plin<sup>10</sup> ; mais le Père Hardouin au lieu de TABÆ lit JOTAPÆ.  
10 lib. 5. c. 27.

4. TABÆ, Ville que Tite-Live<sup>11</sup> dit être aux confins de la Pisidie, du côté de la Mer de Pamphylie.  
11 lib. 38. c. 13.

TABADCARIENSIS. Voyez TABAZAGENSIS. TABAISENSIS. Voyez TABAZAGENSIS.

TABAKIDES, Fauxbourg, ou Village de Grèce, dans la Bœotie, à trois-cens pas de la Ville de Thèbes. On l'a nommé ainsi à cause qu'on y fait des pipes propres à fumer du Tabac. On y voit un Sépulcre de Marbre, que ceux du Pays disent être de St. Luc. Il est dans une Eglise qui porte son nom. On lit sur ce Sépulcre une Epitaphe Payenne en Vers, d'un certain Nedymus, sans qu'il y soit fait mention de St. Luc. Le Papa de cette Eglise en donne pour raison aux Voyageurs qu'un Seigneur de ce Pays-là avoit fait mettre le Corps de St. Luc dans ce cercueil, & que pour ne pas l'exposer au zèle indiscret des Ennemis du Christianisme, il y avoit fait ajouter l'Epitaphe d'un de ses fils. Cela ne nous satisfait pas assez, dit Mr. Spon<sup>12</sup>. Il me vint en pensée pour ne pas tout-à-fait m'opposer à cette Tradition, que ce pouvoit être St. Luc l'Hermite de la Montagne Stiri, où il y a un Monastère bâti en l'honneur de ce Saint & qui porte son nom. Il se peut faire que le Corps de ce St. Luc ait d'abord été enterré dans ce tombeau de Payen qu'on avoit trouvé vuide, & que peut-être depuis le Monastère de St. Luc ayant été bâti on l'y avoit transporté.

12 Voyage de Grèce, t. 2. p. 55.

TABALTHA, Ville de l'Afrique propre : l'itinéraire d'Antonin la marque sur la route de *Tuburbum* à *Tapaca*, entre *Septimunia* & *Celle Picentine*, à vingt milles de la première de ces Places & à trente milles de la seconde. Ortelius<sup>13</sup> croit que c'est cette même Ville que l'itinéraire d'Antonin appelle dans un autre endroit *Thabaltha* ou *Tabalati*, & qu'il place entre *Augemmi* & *Thebelami* à trente milles de la première de ces Places, & à vingt-cinq milles de la seconde. Ce pourroit être encore, selon Ortelius<sup>14</sup>, la Ville *Tablatha* de la Notice des Dignitez de l'Empire ; & peut-être aussi la *Thasalte* de St. Augustin & de St. Cyprien. *Tabaltha* étoit une Ville Episcopale. Voyez TASFALTENSIS.

13 Thesaur.

14 Ibid.

TABALUM, Ville de l'Asie Mineure, au voisinage de l'Ionie, selon Hérodote<sup>15</sup> cité par Ortelius<sup>16</sup>.

15 In Clío.

16 Thesaur.

TABANA, Ville de la Chersonnèse Taurique : elle étoit dans les Terres, selon Ptolomée<sup>17</sup>.

TABANE, Bourg & Monastère double d'Hommes & de Filles<sup>18</sup> en Espagne, dans l'Andalousie à deux lieues & demie de Cordoue vers le Nord.

17 lib. 3. c. 6.

18 BAILLET, Topog. des Saints, p. 672.

Ce